

Coronavirus : raisons les barbus, et commençons par Raoult !



Pr Didier Raoult , directeur de l'IHU de Marseille

(Ph. Gérard Julien – Getty Images)

Depuis la parution du premier cas de Coronavirus à Wuhan (Chine), fin 2019, toutes les instances sanitaires du monde, tous les gouvernements se sont penchés sur la voie de transmission de ce virulent virus. Est-il transmissible par voie orale interhumaine ? Comment s'en protéger quand il n'y a ni tests de diagnostic, ni médicaments efficaces, ni vaccins ?
...

La transmission interhumaine

Un consensus a émergé rapidement, parmi les tenants de la

médecine savante, stipulant que la transmission du Covid-19 se fait d'un humain à un autre par voie salivaire. Dans les mégapoles de tous les pays, la promiscuité est telle que le risque de transmettre la maladie et le risque de l'attraper sont en lien direct avec la multiplication des contacts de contaminants à futurs contaminés. Et comme l'atteinte par ce virus nécessite 14 jours d'incubation ou parfois plus, l'idée de forcer tout le monde à rester chez soi est censée protéger ceux qui ne sont pas atteints. De même, la quarantaine pour ceux qui rentrent d'un pays déjà contaminé.

Le masque de la vérité

En France, c'est la vérité qu'on a masquée par manque de masques pour protéger les citoyens. On a même déclaré que, pour protéger les autres et soi-même, le masque ne servait à rien. La France en fait ne disposait pas ni de masques chirurgicaux ni de masques FFP2 pour les acteurs de la santé, ceux qui assurent la sécurité ou le simple fonctionnement de l'économie. Et nous avons donc assisté à des contaminations massives.

La vérité est sous le masque

L'individu contaminé, avec ou sans symptômes, ouvre la bouche pour parler à ses semblables. Par ce geste, il expulse des gouttelettes de salive, des postillons, qui atteignent la personne en face. Il s'avère que, dans le monde, beaucoup d'hommes portent une barbe généreuse, soit pour répondre aux injonctions d'une religion, imiter un prophète ou les pieux aïeux, soit pour une raison de mode et pour se distinguer en société. La barbe et la moustache sont des emblèmes de virilité.

Or, la barbe, la moustache, qu'elles soient libres ou taillées, abritent toute une faune de microbes, de parasites et, forcément, des virus virulents. Le barbu parle dans sa barbe qui est la première à recueillir les giclées virales ou

microbiennes. Les poux, les teignes peuvent se nicher aussi dans cette forêt qui sert souvent de paillason pour les mains imbibées de projections salivaires ou de débris alimentaires.

Se raser la barbe : une obligation médico-sociale

Pendant la dernière guerre, on rasait la tête des enfants qui avaient des poux. À l'heure où tous les soignants portent charlotte, blouse, masque, gants et bottes, nous recommandons dans l'immédiat, à défaut d'obligation, que tous les barbous se rasent barbe et moustache. Et comme c'est un devoir de l'État de veiller à la santé de ses citoyens, nous lui réclamons même d'instaurer une brigade dans chaque ville française qui serait missionnée pour contrôler le port du masque dès la sortie du confinement et pour s'assurer que, derrière le masque, la barbe et la moustache ont été rasées. Un barbier pourrait se joindre à la brigade pour raser, manu militari, les récalcitrants et améliorer la salubrité publique.

Notre cher professeur Didier Raoult devrait songer à couper ses cheveux, à raser barbe et moustache pour donner l'exemple... au lieu de vouloir « les *faire chier* ».

En cette période de pandémie, l'État français devrait, de plus, raser gratis.

Bernard Dick

Au 16/04/2020 : nombre d'attaques terroristes islamiques mortelles :

